

voleur de l'économie qui est à l'œuvre maintenant plus que jamais depuis sept ans et qui réduit insidieusement le pouvoir d'achat des particuliers. Le ministre est certes en mesure de nous répondre. Il nous a fait connaître les montants des contributions accrues et je les ai consignés au compte rendu. Il nous a révélé la somme globale de cette augmentation des contributions et des dégrèvements, qui est de l'ordre de 265 millions.

Qu'arrivera-t-il lorsque le régime de pension, une fois institué, absorbera des centaines de millions de dollars? Qu'entend faire le ministre à cet égard? Nous devrions recevoir des réponses; sinon, les provinces ne sauront à quoi s'en tenir au sujet des projets du gouvernement, sauf en ce qui concerne les propos tenus par l'honorable député de Carleton qui a jeté une douche froide sur les espoirs de nos provinces en déclarant que le gouvernement n'ira pas plus loin. J'imagine que le premier ministre du Québec éprouvera quelques doutes, car on lui a promis 150 millions ou 250 millions de dollars—je ne suis pas certain si c'est l'un ou l'autre—à la veille des élections.

L'hon. M. Gordon: Où allez-vous chercher le cent millions?

Le très hon. M. Diefenbaker: Je ne suis pas certain lequel des deux chiffres est le bon, parce qu'il y a eu deux versions des événements qui se sont déroulés lors de cette réunion tenue le vendredi.

L'hon. M. Starr: Le ministre dit: «Qu'est-ce que cent millions de plus ou de moins?» (*Exclamations.*)

L'hon. M. Gordon: Monsieur le président, je soulève la question de privilège...

Le très hon. M. Diefenbaker: C'est moi qui parle en ce moment. J'ai le droit de parole.

M. le président: A l'ordre! Le ministre...

Le très hon. M. Diefenbaker: J'ai la parole.

M. le président: ...soulève la question de privilège.

Le très hon. M. Diefenbaker: Il veut se rétracter.

L'hon. M. Gordon: Monsieur le président, il y a quelques instants, le chef de l'opposition a parlé de 150 millions de dollars ou peut-être s'agissait-il de 250 millions de dollars et j'aurais dû lui demander si 100 millions de dollars lui paraissaient insignifiants. Par malheur je ne me suis pas levé pour le dire et je prie le comité de m'en excuser.

Le très hon. M. Diefenbaker: Il faut répéter ce qu'a dit le ministre sans se lever «qu'est-ce que cent millions de plus ou de moins?» Voilà qui prouve que lorsque l'honorable représentant parle sans se lever, ce qu'il dit vient du fond du cœur.

M. MacEwan: Un autre C. D. Howe.

M. le président: Puis-je savoir pourquoi le ministre est debout?

L'hon. M. Gordon: Tout simplement pour poser la question de privilège, monsieur le président. Je suis certain que le très honorable représentant ne désire nullement dénaturer les paroles de quiconque ici, mais s'il ne fait pas très attention, il se rendra coupable de cette faute.

Le très hon. M. Diefenbaker: Monsieur le président, je fais attention. J'ai signalé que, selon un journal, on avait promis 250 millions à M. Lesage et, selon un autre, 150 millions. Quoi qu'il en soit, il n'a certainement pas reçu ce qu'on lui avait promis avant les élections. Quand l'honorable représentant dit que je dénature ses paroles, je lui réponds que ce qu'il a dit est consigné au compte rendu; je suis certain qu'il sera parfois appelé à expliquer ce qu'il voulait dire, bien que la phrase «Qu'est-ce que 100 millions en fait?» caractérise bien l'inexpérience dont il fait preuve depuis qu'il a assumé la direction du ministère des Finances. L'honorable représentant oserait-il prétendre ici que je travestis les faits, ou presque?

L'hon. M. Gordon: Vous déformez mes propos sur ce sujet, et j'estime que vous avez tort.

M. Mandziuk: Une sensibilité d'écorché.

Le très hon. M. Diefenbaker: Monsieur le président, j'attends encore que l'honorable représentant me dise quand il espère nous exposer ses opinions réfléchies sur les idées émises par l'honorable député de Carleton qui, député d'arrière-plan, partage néanmoins la philosophie de certains ministres.

Avant d'être interrompu, je comparais l'aide que les deux gouvernements ont fournie aux provinces, le gouvernement actuel devant leur accorder 250 millions de dollars au cours de la période allant jusqu'à 1966-1967. Lorsque j'ai précédemment pris la parole, le ministre a eu l'obligeance de reconnaître qu'on devrait faire imprimer dans le *hansard* les divers tableaux que j'ai demandé de faire consigner au compte rendu. Mais on ne l'a malheureusement pas fait, car un seul des tableaux a été consigné au *hansard*. En conséquence, je désire maintenant consigner au compte rendu, afin qu'on ne puisse faire d'erreur...

L'hon. M. Gordon: Pourrais-je poser une question à mon honorable ami? Sait-il que